Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 31 (2004)

Heft: 127

Rubrik: Pages fribourgeoises

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Pages fribourgeoises

Kan le Bon Dyu và, i pià

Achetâ chu la karèta dou forni dè molache, a chotha kan i pia oubin ke fâ na kroulye bije nêre, i fâ bon dèvejâ dou tin. Pour parler de la pluie, les patoisants ont hérité de nombreux qualificatifs.

Piodze kan i pià, piodzèta kan i piovunyè oubin kan i pyovotè:

(pluie quand il pleut, petite pluie quand il pleuvasse ou pleuvine;)

I fâ na kâra , Il ne pleut qu'un instant.

Che gotêlyè, che fâ na rojintya, che li a tyè na niola ke pichè l'a pâ pì fôta d'alâ a l'êvri.

S'il ne fait que des gouttes ou qu'il ne tombe que de la rosée, il n'est pas nécessaire de se mettre à l'abri.

Ma li a di piodzè pye druvè. *Mais il y a des pluies plus drues.*

Di kou, i pià a la vêcha, a mére vêcha, a la rolye. La piodze fichalè, krubiotè.

Il pleut parfois à l'averse, comme une mer qui se déverse, il tombe des cordes, ça crible.

Prou chovin, i inbêrdzè, i rolyè, i fâ di ramâlyè. Souvent, la pluie tombe en rafales, "a la roille" L'académie française n'a pas encore adopté ce mot qui signifie pluie battante (drache chez les Belges).

Lè onkora pi kan i tsê di mithrè, di vatyè. (quand il en tombe des seaux, des aspersions)

La Vatya est le nom d'un pâturage sis sur les hauteurs de

Charmey. Rappelle-t-il cette façon de pleuvoir en projetant l'eau par grandes ondées, comme ce capucin qui imbibait son aspergès pour mouiller à plaisir les belles coiffures de ces dames?

Che tinpithè, che lè j'ivouâdzo ch'inbalyon, lè onko pi. Si c'est la tempête, les inondations, c'est encore pire.

Parfois, la pluie, complice du soleil crée la râlye dè Chin Martin, (l'arc-en-ciel, ou l'écharpe d'iris des poètes qui nous faisait dire ke le dyâbio i ba cha fèna, que le diable bat sa femme).

Kan le Bon Dyu và, i pià, ma di lyâdzo, i dèpuchtè. Quand le Bon Dieu veut, il pleut, mais parfois, il gronde, dit le dicton.

Kan le tenèvro ch'in mèhyè, k'èlyudzè, ke tànè, ke bouratè, ke to roupenè din la lyê, i fâ pâ bi chalyi. Quand tonnerre s'en donne; qu'il fait des éclairs, qu'il tonne, que ça chahute dans le ciel., il ne fait pas bon sortir.

Achtou lyu l'èlyudzo, on dejê "Dyu prèjêrvè" : aussi tôt vu l'éclair on disait "Dieu préserve", comme un charretier au surnom de Bôlon, qui craignait le tonnerre. A chaque éclair, il disait trois fois " Dyu prèjêrvè" (Dieu protège) en faisant un grand signe de croix. Il complétait son invocation en donnant un coup de fouet à son cheval en jurant " non dè Dyu, hu! (nom de Dieu, hue)

Un autre, plutôt vantard, disait : Le tenêvro, n'in viro pâ la man. Na vèlya k'èlyudyivè poutamin, iro achetâ chu la pêra d'intsapio. On kou dè tenêvro l'a vudyi ma pupa, lé pâ brontyi. (Le tonnerre, je m'en lave les mains. Un soir que la foudre zébrait le ciel, j'étais assis sur la pierre d'enclume à chapler la faux, la foudre a vidé ma pipe. Je n'ai pas sourcillé.

Kan i tsalenè, chi galé mo vou dre *(il fait des éclairs de chaleur),* les soirées sont plus agréables. On suppose un orage lointain dont on n'entend pas le grondement.

Ma fê, piodze dou matin rèvirè pâ le pèlerin. (pluie du matin ne retient pas le pèlerin)

Les dictons relatifs au temps et à la pluie sont nombreux. Ils ne sont pas cités. La publication du recueil (Moissons au cœur du patois fribourgeois, du soussigné) cite de nombreux dictons qui nous rappellent les heurs et malheurs

du temps et de la pluie.

No j'an to chin ke fô po no betâ a chotha. Li a le piodzè oubin le paraplu. Li a le tsapi a kou dè poin (le chapeau à coups de poings, ou pyramidé à trois faces. On tràvè pêrto di j'achothè, di chapi, di j'âbro, di j'avan-tê, di lodzè è di méjon, On trouve partout des sapins isolés, des arbres, des avant-toits, des remises ou des maisons.

Apri la pyodze è lè j'orâdzo, portyè pâ dèvejâ dou bi tin. Cherè por on ôtre kou.

Francis Brodard

Les distractions des typographes

On pourrait faire une plaisante collection de coquilles ou erreurs d'impression, dans les journaux spécialement, au grand désespoir des auteurs et pour la gaîté du public. En voici quelques-unes, cueillies ça et là.

D'un grand journal parisien : « L'amour du sucre (lucre)

rétrécit l'âme et racornit le cœur. »

De divers autres journaux : « Ce malfaiteur a été fusillé ' (fouillé) et conduit ensuite a la prison de l'Hôtel de Ville. » « Le jupon (Japon) vient de se soulever. »

« Notre nouveau préfet est RISIBLE (visible) tous les jours de 2 à 5 heures. »

« Devant cet horrible spectacle, ses CHEVAUX (cheveux) se dressèrent sur sa tête. »

« Le prévenu en a été quitte à bon marché. Le tribunal ne l'a condamné qu'à huit jours d'empoisonnement (emprisonnement). »

« L'ambassadeur de Siam et sa suite ont été logés dans le

même EOCAL (local). »

« L'année sera bonne pour le cidre; les POMPIERS (pommiers) sont partout couverts de boutons magnifiques. »